

*Ces baptisé(e)s qui  
nous font signe...*

Les  
recommençants

Parcours de formation  
offert par  
Service de formation du personnel  
Église de la Gaspésie  
et des Îles-de-la-Madeleine  
2009

## Mise en route

### *Activité d'entrer en matière*

Avant d'entreprendre ce premier module, nous vous invitons à répondre aux questions suivantes:

D'après vous, qu'est-ce qui est le plus important pour la vie de l'Église d'aujourd'hui dans ce Québec du troisième millénaire?

Est-ce que vous pouvez fonder votre point de vue sur la Parole de Dieu ou sur des textes récents publiés par le Pape, l'Église universelle ou les Évêques du Québec? Vous donnez de mémoire les références auxquelles vous vous rapportez...

Est-ce que vous vous sentez interpellé(e) par ce qui vous apparaît comme essentiel pour l'Église à laquelle vous déclarer appartenir?

Êtes-vous capable d'identifier une action, un rôle que vous pourriez accomplir et qui contribueraient à la construction de l'Église chez nous? Vous prenez le temps de le ou les écrire...

La mission que nous partageons en Église et qui nous fait Église<sup>1</sup>, nous vient du Christ lui-même:

Allez donc: de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps<sup>2</sup>.

Cette mission demande encore aujourd'hui à trouver sa réalisation. Elle demeure un impératif de la vie de l'Église.

Évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser<sup>3</sup>.

Le deuxième Concile du Vatican a voulu renouveler la vie et l'activité de l'Église en fonction des besoins du monde contemporain; il en a souligné le caractère missionnaire en le fondant de manière dynamique sur la mission trinitaire elle-même. L'élan missionnaire appartient donc à la nature intime de la vie chrétienne...<sup>4</sup>

1 - Lorsque nous employons le mot «Église», nous désignons l'ensemble des baptisé(e)s incluant le ministère ordonné.

2 - Mt 28, 19-20. Toutes les références bibliques sont faites à partir de: *Traduction œcuménique de la Bible*, Éd. intégrale, t. 1: Ancien Testament, Paris, Cerf, 1975, 2262p., t. 2: Nouveau Testament, Paris, Cerf, 1973, 826p.

3 - Paul VI, «Evangelii nuntiandi», dans *La Documentation catholique*, 1973 (1976), p. 3.

4 - Jean-Paul II, «Redemptoris missio», dans *La Documentation catholique*, 1988 (1991), p. 153.

De sa nature, l'Église durant son pèlerinage sur la terre, est missionnaire, puisqu'elle tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père<sup>5</sup>.

Cette nécessité d'une évangélisation continuelle, toujours à reprendre, se trouve à l'origine même de l'Église:

Cette annonce n'est pas faite une fois pour toutes, puisqu'elle comprend le risque d'être oubliée ou même rejetée. Les Galates ne passent-ils pas à un second évangile, eux devant qui pourtant «ont été dépeints, tel un manifeste [...], les traits de Jésus Christ en croix» (Ga 3,1); les Corinthiens à leur tour, ne se réclament-ils pas de différentes personnes comme si tel ou tel avaient été crucifié pour eux (1 Co 1, 13)?<sup>6</sup>

L'Église qui est en Amérique est appelée, en ce moment particulier de son histoire, à répondre avec générosité et amour au devoir fondamental de l'évangélisation<sup>7</sup>.

Cette mission si nécessaire à la vie même de l'Église, elle est la responsabilité de l'ensemble de ceux et celles qui forment cette Église<sup>8</sup>.

Conscients du monde dans lequel nous vivons, nous nous devons de trouver, et même de créer sous le souffle de l'Esprit et dans la communion de toute l'Église, les meilleurs moyens possibles pour que cette mission s'accomplisse dans une double fidélité à la Parole de Dieu lue en Église et au monde<sup>9</sup>.

5 - A.G. 2, dans *Concile œcuménique Vatican II*, Constitutions, Décrets, Déclarations, Messages, Texte français et latin, Tables biblique et analytique et index des sources, Paris, Centurion, 1967, p. 540. Toutes les citations du Concile Vatican II seront faites à partir de cette édition.

6 - Chantal Reynier, «Le langage de la croix dans le corpus paulinien», dans Association catholique française pour l'étude de la Bible, *Paul de Tarse*, Coll. Lectio divina 165, Paris, Cerf, 1996, p. 369.

7 - Jean-Paul II, *L'Église en Amérique*, Exhortation apostolique post-synodale Ecclesia in America, Montréal, Médiaspaul, 1999, p. 4.

8 - Paul VI, «Evangelii nuntiandi», p. 904; Jean-Paul II, «Redemptoris missio», p. 181. Le Concile Vatican II rappelle cette responsabilité de tous les baptisé(e)s à l'égard de la mission qui fait l'Église dans L.G. 10 et A.G. 23. À ce sujet, le chapitre de «Lumen Gentium» sur le peuple de Dieu est fort éloquent.

9 - Sacrée Congrégation pour le clergé, «Directoire catéchétique général», dans *Catéchèse*, 45 (1971), pp. 11-18, 24, 34, 42. Cette double fidélité s'enracine dans la pédagogie de Jésus par les paraboles où il fait connaître la volonté de son Père à partir de la vie de ses auditeurs, dans l'expérience de l'Église naissante par les lettres de Paul et les Pastorales où le contenu est largement tributaire de l'expérience concrète des communautés à qui sont adressées ces lettres. Elle se retrouve aussi dans l'histoire de l'Église. Par exemple, nous pouvons penser à la réflexion sacramentaire du 12<sup>e</sup> siècle, ou au Concile de Trente par lequel «le magistère cherche à assumer tout ensemble une tradition à maintenir et une conjoncture à évaluer» (Henri Bourgeois, Bernard Sesboué, Paul Tibon, *Les signes du salut*, Histoire des dogmes III: les sacrements, l'Église, la Vierge Marie, Paris, Desclée, 1995, p. 126). Pour leur part, les Évêques catholiques du Québec dans *Jésus Christ Chemin d'humanisation*, (Orientations pour la formation à la vie chrétienne, Montréal, Médiaspaul, 2004, p. 8) affirment: « Une entreprise aussi considérable doit reposer sur un solide fondement théologique. Celui-ci découle du cœur de la révélation: l'accueil du don de Dieu offert en Jésus Christ comme source de lumière et de vie pour le cœur humain et pour le monde. Un tel projet fait également appel à une juste saisie des aspirations et des enjeux qui s'avèrent aujourd'hui les plus significatifs et pour la personne et la société ». Voir aussi: Assemblée des évêques du Québec, *Annoncer*

Cette double fidélité nous conduit donc à l'attention sur ce qui se vit dans notre Église et dans notre monde. Dans ce que nous observons, nous pouvons reconnaître une demande adressée de plus en plus souvent à l'Église: reprendre contact. Cette demande est à la source des pages qui suivent.

Dans un premier temps, nous nous arrêterons pour identifier ces personnes qui manifestent le désir de reprendre contact avec l'Église et son message. Nous nous interrogerons aussi sur la nouveauté de cette demande. Par la suite, nous regarderons la Tradition ecclésiale pour savoir si elle peut nous proposer une manière d'agir, une action pastorale apte à répondre à cette demande. Enfin, nous proposerons un parcours, une méthodologie, un contenu et des attitudes, fruits de notre regard sur le monde et sur la Tradition de l'Église, qui puissent nous permettre d'évaluer notre agir pastoral et créer de nouvelles actions capables de mieux répondre à cette demande de reprise. En conclusion, nous tâcherons de dégager comment une telle pratique se situe dans la réalité de ce qu'est l'Église. Il ne nous faut jamais oublier que toute pratique pastorale repose sur une vision de l'Église. Et cette dernière reflète notre perception de Dieu.

Un tel programme peut sembler immense. Nous tenons à préciser, dès le départ, que tout ne peut être dit d'autant plus que l'approche que nous proposons, comme nous le verrons d'ailleurs, ne possède pas une longue histoire dans notre milieu.

Une autre difficulté pourra apparaître aux yeux du lecteur. Elle se trouve dans le fait que si nous proposons un plan qui présente les points majeurs qui seront développés dans chacune des sections, il pourra être déconcerté par le fait que souvent nous apportons des précisions sur un thème dans une partie dont l'objet principal traite d'un autre point de la démarche. Cette réalité montre bien que la démarche du recommencement à croire constitue un tout et qu'il est fort difficile d'en séparer clairement les parties.

De plus, si le lecteur cherche une manière de faire toute prête, nous lui disons qu'il sera déçu. Nous ne croyons pas aux recettes magiques applicables en tout temps et en tout lieu<sup>10</sup>. Nous préférons proposer des orientations générales portant sur le contenu, les moyens et les attitudes qui pourront guider les personnes impliquées dans l'action pastorale et qui sont soucieuses de l'accomplissement de la mission de l'Église dans le monde et le temps que nous vivons.

---

*l'Évangile dans la culture actuelle du Québec, Coll. L'Église aux quatre vents, Montréal, Fides, 1999, pp. 11-14 et 67..*

10 - «Il n'y a plus aujourd'hui de 'prêt-à-porter' catéchétique valable pour tous, selon des parcours tracés à l'avance» dans André Fossion, *Dieu toujours recommencé*, Essai sur la catéchèse contemporaine, Coll. Théologies pratiques, Montréal, Novalis, 1997, p. 59.

En effet, «il se peut que dans la situation présente de la catéchèse, des raisons de méthode ou de pédagogie conseillent d'organiser, de telle façon plutôt que de telle autre, la communication des richesses du contenu de la catéchèse». On peut partir de Dieu pour arriver au Christ et vice versa; de même on peut partir de la personne humaine pour arriver à Dieu et inversement. Le choix d'un ordre déterminé dans la présentation du message est conditionné par les circonstances et par la situation de foi de celui qui reçoit la catéchèse<sup>11</sup>.

Une telle approche nous apparaît plus attentive aux réalités concrètes car «aucune méthode, même vraiment confirmée par la pratique, ne dispense le catéchiste d'un travail personnel pour saisir et apprécier les circonstances concrètes, ni d'une certaine adaptation à ces circonstances»<sup>12</sup>.

Je voudrais simplement et pour l'instant redire qu'un livre, livret ou plaquette ne peut être en mesure de prévoir ce qui peut se passer concrètement dans un groupe. De là le caractère un peu trompeur de la demande de certains animateurs qui s'attendent à «tout trouver» dans un écrit. Ceux-ci ont aussi à moduler ce qui leur est proposé et à introduire leur propre apport, tout en laissant place aux questions, réactions et suggestions des participants<sup>13</sup>.

Ainsi, nous espérons contribuer à réaliser un désir clairement manifesté dans le *Directoire générale de la catéchèse* envers les Églises particulières:

Toutes ces tâches (de formation) sont dictées par la conviction que toute activité pastorale qui ne bénéficie pas du concours de personnes vraiment formées et préparées, compromet sa qualité. Les instruments de travail eux-mêmes ne seraient d'aucun secours s'ils n'étaient utilisés par des catéchistes bien formés. C'est pourquoi, la formation appropriée des catéchistes ne saurait être négligée au profit du renouvellement des textes ou d'une meilleure organisation de la catéchèse.

Aussi la pastorale diocésaine de la catéchèse accordera la priorité absolue à la formation des catéchistes laïcs<sup>14</sup>.

---

11 - Congrégation pour le clergé, *Directoire général pour la catéchèse*, Cité du Vatican, Libreria Editrice Vaticana, 1997, p. 128. Voir aussi: Service national du Catéchuménat, *Dire la foi des chrétiens*, Pour accompagner des adultes chercheurs de Dieu, Nouvelle Édition, Paris, Bayard, 2000, pp. 7-17.

12 - Sacrée Congrégation pour le clergé, «Directoire catéchétique général», p. 69.

13 - Henri Bourgeois, *À l'appel des recommençants*, évaluation et proposition, Coll. Vivre, Croire, Célébrer, Paris, Édition de l'Atelier/Éditions Ouvrières, 2001, p. 39.

14 - Congrégation pour le clergé, *Directoire général pour la catéchèse*, p. 246.

*Activité d'intégration*

Dans le texte que vous venez de lire, il est affirmé que la tâche première de l'Église est l'évangélisation. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation? Donnez les raisons de votre choix.

Si vous aviez à présenter la double fidélité que doit posséder toute action pastorale, vous diriez quoi?

Croyez-vous qu'un bon livre, une bonne méthode sont suffisants pour mener à bien une action pastorale? Donnez les raisons de votre choix.

Avez-vous déjà rencontré des personnes qui vous ont demandé de reprendre contact avec l'Église et son message. Donnez des exemples si vous en possédez.

**Pour tout commentaire, question ou suggestion vous pouvez les faire parvenir à l'adresse suivante: [r.paradis@tlb.sympatico.ca](mailto:r.paradis@tlb.sympatico.ca)**

**© René Paradis 2009**